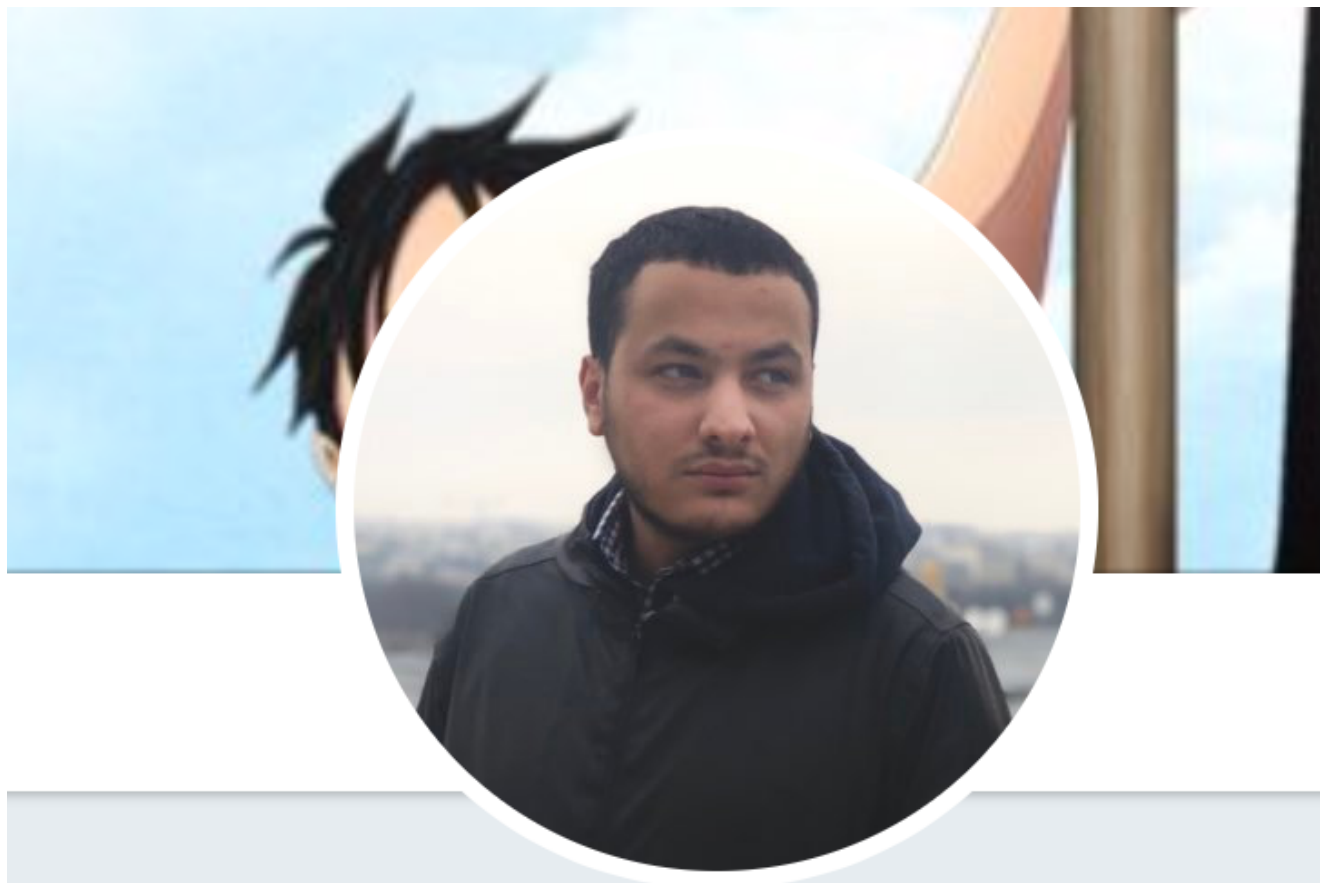


Toute l'Anti-France était au concert de Médine au Zénith...

écrit par Christine Tasin | 12 février 2019



Taha Bouhafs

@T_Bouhafs

21 ans, Journaliste • Militant des
quartiers populaires • Antiracisme •

[@laveritepradama](#) • Chroniqueur Radio |

[@labasofficiel](#)

 [Voir les diffusions](#)

Il ne s'y est pas trompé, d'ailleurs, l'islamo, qui crache sur notre drapeau et notre hymne national :

« On se sentira jamais français derrière un drapeau, derrière un hymne national, on se sent français à notre façon ! »`

Parce qu'il y a plusieurs façons d'être français, de se sentir français ? Comme c'est commode...

Médine répond à Zemmour et ses autres détracteurs :

« On se sentira jamais français derrière un drapeau, derrière un hymne national, on se sent français à notre façon ! »

Les extraits de passage d'éditorialistes sont sifflés et hués. pic.twitter.com/NaMJPNa202

– Taha Bouhafs (@T_Bouhafs) [9 février 2019](#)

Alors on ne s'étonnera pas de voir que toute la gauche, l'extrême-gauche (les antifas notamment) et les musulmans qui crachent sur la France comme Rockaya Diallo étaient là. Il y a aussi bien évidemment l'inénarrable Obono...

Trop ravis de donner à Médine sa revanche de l'annulation du Bataclan... Ils auraient tant aimé narguer les « fachos » refusant qu'on change le djihad là où tant de nos jeunes sont morts un certain 13 novembre.

[#ParisEstAntifa#LeZenithEstAntifa#MedineEstAntifa#MarineEnPiñata pic.twitter.com/w0WGB952mY](#)

– Taha Bouhafs (@T_Bouhafs) [9 février 2019](#)

Ambiance dans la fosse avec [@RokhayaDiallo](#) [@MadjidFalastine](#) et [@JFZvsJFZ](#) [#CestNousLeGrandParis pic.twitter.com/3HDf5gMr7j](#)

– Taha Bouhafs (@T_Bouhafs) [9 février 2019](#)

Le twitteur, un « journaliste » anti-France aussi apparemment, Taha Bouhafs. Qui se ressemble s'assemble.



Taha Bouhafs

@T_Bouhafs

21 ans, Journaliste • Militant des
quartiers populaires • Antiracisme •
[@laveritepradama](#) • Chroniqueur Radio |
[@labasofficiel](#)

[Voir les diffusions](#)

C'est le même qui relaie sur son compte un appel des insoumis à libérer le militant de la cause « palestinienne » le terroriste Georges Ibrahim Abdallah condamné à la réclusion à perpétuité pour complicité d'assassinat en 1987.

Taha Bouhafs a retweeté



Mathilde Panot [@MathildePanot](#) · 20 h

Avec notre groupe parlementaire [@FranceInsoumise](#), nous appelons à la libération de Georges Ibrahim Abdallah, prisonnier politique enfermé depuis 35 ans, dont la liberté lui est refusée par les gouvernements, alors que la justice lui est favorable.



Le gouvernement français doit permettre la libération de Georges Ibr...

La France détient un bien triste record en comptant au nombre de ses détenus le plus ancien prisonnier politique d'Europe. A 67 ans, Georges ...

[lafranceinsoumise.fr](#)

Médine, lui, ne veut pas comprendre. Il continue de jouer à la victime, à l'incompris... et à défendre l'indéfendable, comme dans cette interview effectuée à la veille de son concert au Zénith :

Pour moi cette polémique n'avait pas lieu d'être, c'était un faux procès qui m'a été fait. (...) Pour moi cette polémique est le prolongement naturel, voire une espèce d'accréditation du sérieux de mon travail qui, justement, dénonce cet emballement, cette société du trolling, et qui stigmatise un peu plus le jeune de quartier, le musulman, le rappeur, la personne issue de l'immigration.

<https://www.mouv.fr/rap-fr/medine-j-ai-ete-pris-pour-un-poseur-de-bombe-alors-que-j-etais-un-demineur-347711>

Médine brille par sa franchise, sa clairvoyance, sa connaissance des quartiers, des djunes et des rappeurs. Victimes, bien sûr... Jamais agresseurs, jamais dealers, jamais délinquants...

Et il ose parler de Hugo ou de Verlaine auquel il se compare, l'impudent.

Pourtant il n'y a pas photo...

Cet accent, ces mots incompréhensibles, ces thèmes... ce n'est pas la France. Cela n'a rien à voir, rien du tout, avec Hugo, avec Verlaine, avec la France éternelle.

Je ne sais pas pourquoi il a fait scander « macron démission » le monde de Médine c'est le monde de Macron. Sans Macron Médine n'est rien, et réciproquement.